

Cette boîte partage son électricité avec ses salariés

En proposant à ses salariés le surplus d'électricité produit par son parc photovoltaïque, la Serap crée la plus grande boucle locale d'autoconsommation de la région Pays de la Loire.

L'idée

À l'entrée de la Serap, le leader mondial de la fabrication de tanks à lait installé à Gorron, se dressent deux trackers tournant leur panneau photovoltaïque vers le soleil. « Cette installation couvre 7 à 8 % de nos besoins en électricité. Mais depuis nous avons changé d'échelle » expose Arnaud Duchatelet, directeur financier et des ressources humaines du groupe.

En effet, cachés par les ateliers, sur 5 500 m² d'herbe, ont été installés 1 300 panneaux solaires fixes, prévus pour une production annuelle de 650 000 kWh. En dessous paissent les moutons.

« Je paie à prix réduit une partie de mon électricité »

L'entreprise mayennaise Isolec a effectué le déploiement en juillet. Le fonctionnement en pleine capacité aura lieu en décembre après la validation par Enedis. « Cette installation couvrira 50 % de nos besoins. Le retour sur investissement de 10 ans est long. Mais Serap contribue ainsi à la réduction des émissions de CO₂. Elle protège l'entreprise des variations parfois importantes des coûts de l'électricité. Enfin l'investissement profite aussi à nos salariés. »

Les week-ends ou les midis ensoleillés, la production dépasse les besoins du site. Il aurait été possible de revendre le surplus à EDF. « Mais nous avons décidé d'en faire bénéficier nos salariés et nos retraités, résidant à moins de 10 km, dans une boucle d'autoconsommation », complète le directeur.

« Bien sûr que j'ai accepté », s'écrie René Coneuf, retraité de Serap. « Pas d'abonnement spécifique, et je paie à prix réduit une partie de mon électricité. »

La boucle reste virtuelle. « Nous ne pouvons pas tirer de nouveaux câbles électriques vers le logement de nos salariés », explique Arnaud Duchatelet. « L'électricité en sur-



Le 14 octobre, à Gorron, à la Serap, Arnaud Duchatelet, le directeur financier et des ressources humaines, devant l'un des panneaux installés en juillet dernier. Les moutons paissent sous les panneaux.

Photo: Ouest-France

duction est injectée dans le réseau existant. Elle ne nous est pas rémunérée. Au même instant, la consommation au domicile de nos salariés n'est pas facturée par leur opérateur ; dans la limite du volume injecté par Serap. Les compteurs Linky relèvent précisément la consommation de chaque abonné de la boucle pendant cette période et cette information est fournie à Enercoop, une coopérative bretonne. Celle-ci facture alors les abonnés à un prix très avantageux. Cette facturation résiduelle couvre les frais de gestion de la boucle et les taxes. »

En nombre de connexions, il s'agit de la plus grande boucle d'autoconsommation des Pays de la Loire. D'autres entreprises sont invitées à la rejoindre. Maine Ateliers est prévu fin 2025.

Serap recrute et forme de nouveaux salariés, qui pourront aussi bénéficier de l'offre.



Les ateliers de la Serap, leader mondial de la cuve à lait, avec les trackers à droite, et, nouveauté de cette année, 1 300 panneaux solaires fixes, installés en juillet. La production d'électricité non utilisée par l'entreprise sera proposée aux salariés et retraités de l'entreprise à un prix très avantageux, dans le cadre d'une boucle locale d'autoconsommation.

Photo: Serap